La Page des Cultivateurs

"LE FONDEMENT DE L'AGRICULTURE EST LA CONNAISSANCE DES TERROIRS QUE NOUS VOULONS CULTIVER — OLIVIER DE SERRES"

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

On vend en Belgique des tilleaux (savonnette) fabriqués au Canada.

L'Ecosse emporte trois fois autant de farine canadienne que ne fait le reste de la Grande-Bretagne.

Il y a plus de magasins généraux dans les campagnes de l'Ouest du Canada que tout autre genre de magasins.

Le commerce du Canada avec les Iles Trinités se développe aux dépens de celui des Etats-Unis.

Pendant les 31 premières semaines de 1933, à venir jusqu'au 3 août, le nombre des porcs classés au Canada a été de 1,898,503.

En Californie, le grand problème pour l'agriculteur est le bas prix auquel se vendent ses produits, spécialement en comparaison du coût de son installation.

Le 4 août la quantité de blé canadien emmagasiné aux Etats-Unis se montait à 6,681,185 boisseaux, contre 4,706,828 boisseaux à la même date l'année dernière.

En général, les racines du rosier ne sont pas suffisamment protégée par la terre et l'on fera bien d'amonceler la terre sur elles pour les protéger pendant l'hiver.

Les abeilles solitaires percent parfois des trous dans les tiges des rosiers, elles y pondent un oeuf avec du miel, et bouchent les trous. Le seul moyen de prévenir ces dégats est de trouver le nid d'abeilles et de le détruire

Dans l'inspection de la récolte de pommes de l'Ontario destinée à l'exportation cette année, les Divisions fédérale et provinciale des fruits et la Division fédérale de l'entomologie travaille de concert.

Pendant l'année finissant le 30 juin 1932, les inspecteurs de la Division fédérale des semences, qui veillent à l'application de la Loi des engrais chimiques, ont trouvé dans le commerce quelque 333 marques différentes d'engrais enrégistrés, et 1,085 échantions officiels ont été prélevés et analysés.

Le Canada vient premier sur la liste des pays qui exportent du blé à la Suisse; il a fourni pendant la première moitié de cette année 55 pour cent de la quantité totale du blé importé par ce pays. Les concurrents du Canada sont l'Allemagne, la Hollande, la Roumanie, la Russie, les Etats-Unis et l'Argentine.

Pour la majorité des récoltes l'emploi d'un engrais complet (c'est-à-dire un mélange qui fournit de l'azote, de l'acide phosphorique et de la potasse) a été trouvé utile, spécialement dans l'Est du Canada et en Colombie-Britannique.

En discutant les effets désastreux du brûlage des forêts dans les opérations de défrichement, le professeur Worley, du Auckland University College, Nouvelle-Zélande, fait remarquer que dans bien des cas le sol qui en résulte est d'une stérilité surprenante, si l'on considère la végétation luxuriante qu'il portait. La fertilité du sol d'une forêt, dit-il, ne fournit que peu ou point d'indication sur sa valeur au point de vue agricole.

Il y avait au Canada aux derniers rapports, 29 fabricants d'engrais chimiques mélangés, 31 fabricants d'ingrédients pour engrais chimiques tandis que 14 installations fabriquaient les deux.

On signale dans la Colombie-Britannique une nouvelle maladie de la ronce Logan causée par un champignon, jusqu'ici inconnue sur le continent de l'Amérique du Nord. Cette maladie empêche la pollinisation d'un certain nombre des graines du fruits et celui-ci reste difforme.

Les composés chimiques qui forment le groupe de sels alcalins sont principalement les suivants: sulfate de soude (sels Glauber); carbonate de soude (soda à laver); chlorure de sodium (sel commun); sulfate de magnésie (sels Epsom); et parfois également les chlorures de calcium et de magnésium.

Les sols alcalins ne se rencontrent guère que dans les districts arides ou semi-arides, lesquels ne se trouvent au Canada que dans certaines parties de la Colombie-Britannique, du sud de l'Alberta, et à un moindre degré, en Saskatchewan et au Manitoba.

La rondelle de carton qui recouvre la bouteille de lait a simplement pour but de protéger le lait pendant le transport au cours de la livraison; ce n'est pas un couvercle permanent. Après avoir ouvert la bouteille, on fera bien de jeter cette rondelle pour la remplacer par l'un des nombreux types de couvercles que l'on trouve dans le commerce. Les couvercles de verre et d'aluminium sont préférables parce qu'ils se lavent facilement

Trois bouteilles à lait pour chaque bouteille vendue devraient être bien suffisantes pour assurer un bon service quotidien à la maison, une pour le lait une vide en cours de route à la laiterie, et une à la laiterie, à remplir pour la prochaine livraison. Au lieu de ce nombre, et principalement à cause de la négligence ou du manque d'obligeance des ménagères, beaucoup de laiteries sont obligées d'employer jusqu'à huit bouteilles pour chaque bouteille livrée.

L'écussonnage du rosier se fait à peu près de la même façon que l'écussonnage des arbres fruitiers. Tous ceux qui sont habiles de leurs mains peuvent le faire avec succès. L'époque de l'écussonnage varie quelque peu suivant les différentes régions du Canada, mais les sujets devraient être en bon état pour cette opération à partir de la fin de juillet jusqu'en septembre dans les différentes parties du pays.

Que'ques rosiers qui poussent souvent sur leurs propres racines, comme le rosier jaune de Perse, le rosier du Japon, le rosier de Provence, et le rosier de Damas, se multiplient facilement par l'arrachage et la plantation des rejetons qui naissent autour de la plantemère.

Pour aider à empêcher le miel de se gâter, le service de la bactériologie du Ministère fédérale de l'Agriculture, a imaginé un moyen par lequel l'examen du miel fraichement extrait indique si l'on peut espérer que le miel sera à l'abri de la fermentation pendant le cours de l'année.

Les terres marécageuses, qui sont tout simplement des terres argileuses humides contenant de la matière organique bien décomposée, sont parfois trop compactes ou trop serrées pour qu'il y ait avantage à les rouler sur ces terres, les tranches retournées par la charrue en automne devraient être laissées à l'état brut pour que la gelée ait plus de prise sur elles.

Ce n'est pas une bonne pratique que de hacher le foin pour le mélanger avec le grain que l'on donne aux chevaux. Un léger concassage du grain peut faire réaliser une économie de 10 pour cent sur la quantité totale de grain consommée en améliorant sa digestibilité. La moutune est loin d'être aussi bonne, car la farine poussiéreuse qui en résulte peut causer des dérangement d'estomac. L'éleveur du Dominion.

Chaque Paquet de 10c de PAPIER A MOUCHES WILSON
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE MOUCHE

10c. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

L'EXTRACTION DE LA CIRE D'ABEILLES

La cire d'abeilles vaut deux fois plus par livre que le miel; il faut donc conserver toute la cire qui se produit dans le rucher, dit l'apiculteur du Dominion. Dans un rucher que l'on exploite pour la production du miel coulé, la cire vient principalement des opercules. Dans tous les ruchers il s'accumule des débris de cire: — vieux rayons rejetés pour un défaut quelconque, morceaux de rayons supplémentaires, morceaux de rayons extraits qui ont été enlevés des rayons d'ouvrières, coupures de fondation, etc. On doit avoir dans le laboratoire une caisse spéciale pour recevoir tous ces débris de cire. Le meilleur moyen de traiter les opercules et les morceaux de rayons neufs et propres, est de les mettre dans une cérificateur ou cire-extracteur solaire, lequel se compose d'une caisse vitrée, contenant un plateau en métal, et dans lequel la cire se fond sous l'effet de la chaleur du soleil pendant les mois les plus chauds de l'année.

Cependant, les rayons qui contiennent beaucoup de pollon ou qui ont pris une couleur foncée, ne peuvent être réduits avantageusement dans le cerificateur et il faut les faire fondre au feu, dans un bain-marie ou dans un bain de vapeur. On peut extraire de ces rayons une certaine quantité de cire au moyen d'un extracteur fait sur le principe d'une bouilloire à pommes de terre, mais pour en tirer presque toute la cire qu'ils renferment il est nécessaire de soumettre à la pression la masse fondue. On peut se procurer une presse à cire chez tous les fabricants d'accessoires de ruches et dont on recouvre bientôt le prix d'achat dans un rucher de trente ruches au plus. Si l'on presse les rayons en plein air, il faut faire ce travail pendant la miellée, afin d'éviter le pillage. Les marchands de fournitures d'abeilles prennent généralement de la cire d'abeilles en échange pour des feuilles de cire gaufrée. Ils ne prennent que quelques centins par livre pour faire ces feuilles. L'extraction de la cire peut aussi se faire en hiver mais il faut effectuer cette opération dans une chambre chaude.

UN BULLETIN FORT PRATIQUE

ETUDES SUR LA POLLINISATION DES POMMIERS

Un bulletin qui vient de paraitre donne les résultats de l'étude la plus élaborée sur la pollinisation des pommiers qui ait été tentée jusqu'ici. Il a pour titre "Etudes sur la pollinisation des pommiers dans la vallée d'Annapalis, Nouvelle-Ecosse, sous la direction de W. H. Brittain (Bulletin No. 162 Ministère fédéral de l'Agriculture). Ce bulletin comprend un résumé utile et cinq chapitres principaux que voici: (1) Introduction, discutant les traits généraux de l'industrie de la culture portant spécialement sur le problème et donnant un bref résumé des fruits; (2) la pollinisation et la productivité des pommiers, dans lequel le problème de la pollinisation dans toutes ses phases est exposé; (3) expérience sur la pollinisation des pommiers, où les expériences entreprises sont expliquées et les résultats présentées sous une forme concise; (4) études des insectes pollinisateurs dans lequel le rôle des insectes sauvages pollinisateurs est expliqué et les problèmes qui se rattachent à l'utilisation des abeilles sont élucidés; (5) études sur l'empoisonnement des abeilles, dans lequel les recherches entreprises pour déterminer la cause de l'empoisonnement des abeilles et les moyens de prévenir cet accident sont expliqués tout au long.

Il s'agit surtout, dans ce bulletin, d'expériences qui ont été conduites en Nouvelle-Ecosse, mais l'auteur a abordé le problème à un point de vue fondamental, et les résultats s'appliquent dans une grande mesure partout où le pommier est cultivé On voit qu'un problème de pollinisation se présente (1) lorsque des variétés non auto-fécondes (et presque toutes les variétés commerciales sont comprises dans ce groupe) sont plantées en blocs solides;; (2) lorsque des variétés qui ne se fécondent pas entre elles sont plantées ensemble (3) et lorsque la population d'insectes pollinisateurs est insuffisante pour effectuer la pollinisation. Un point important que ces études font clairement ressortir, c'est que les variétés de pommiers peuvent se diviser en deux groupes, savoir, les bonnes pollinisatrices et les mauvaises pollinisatrices. Les premières conviennent pour la pollinisation des variétés inférieure ou sont inutiles pour toutes les autres variétés. La plantation des vergers, de façon à obtenir une bonne pollinisation, est discutée à la lumière de ce qui précède..

La part prise par les abeilles sauvages et domestique dans la pollinisation des vergers est étudiée tout au long. On a constaté que les abeilles sauvages sont plus répandues que l'on ne croyait. La nécessité de fournir des abeilles domestique pour que la pollinisation puisse bien se faire, est expliquée, et les bonnes méthodes de distribution et de placement sont discutées. Il y a une discussion complète des causes d'empoisonnement des abeilles et des moyens d'éviter ces accidents ou de les réduire au minimum. Le bulletin se termine par une liste d'ouvrage et une table des matieres.

Ce bulletin est technique, mais il est précédé d'un résumé en langue populaire qui présente, sous forme sommaire, les résultats pratiques des recherches et il est accompagné de tableaux, de Schémas et de chiffres qui le rendent utile pour le cultivateur pratique.

LES GENS DE VILLE PEUVENT DEVENIR DES FERMIERS

Bel exemple d'un citoyen de Québec qui s'en va dans l'Abitibi et réussit. — Une ferme modèle. — Il habite le meilleur pays du monde

Qui n'a pas entendu dire que seul les gens nés à la campagne sont aptes au défrichement des terres.

A entendre certains personnages, sans doute bien intentionnés, il ne faudrait accepter dans les pays nouveaux que des fermiers authentiques, et si bien qualifiés qu'ils réussiraient dans n'importe quelle vieille paroisse, dussent-ils acheter leurs fermes à crédit.

Nul doute que ces mêmes gens réussiraient encore mieux s'ils s'établissaient dans une région au sol de première valeur et ou le gouvernement donne 100 acres de terre pour la somme de $30., payable dans 5 ans; où il construit les chemins, bâtit les écoles, aide pour le développement de l'industrie laitière, pour l'égouttement des terres quand c'est nécessaire, distribue gratuitement chaque printemps des grains de semence et va jusqu'à payer le colon pour le défrichement de sa terre.

Par l'ignorance de la valeur réelle des pays nouveaux où les Canadiens peuvent s'établir, ou encroe par goût en dépit des avantages réels offerts à ceux qui défrichent des terres nouvelles, des gens préfèrent acheter à gros prix des terres en rapport pour y établir leurs enfants.

M. Eugène Robitaille, né à Québec, mais présentement établi sur le lot 52, rang IX du canton Counville, paroisse de Belcourt, en Abitibi, essaya les terres neuves.

Il ne le regrette pas.

Et il parle d'expérience, puisqu'il commença le défrichement de sa terre le 28 juin 1917.

Quand vous traverserez l'Abitibi, de Senncterre à LaReine, une fois dépassé le village de Belcourt, vous remarquerez un établissement agricole qui attire forcément votre attention. C'est celui de M. Robitaille. En descendant de voiture, vous vous sentez de suite attiré vers le jardin-potager où, à côté des plates-bandes de fleurs de toutes couleurs, de tous arômes, et de toutes dimensions, vous pouvez admirer des tomates d'un rouge brillant, des concombres des citrouilles, des fèves, des oignons de la laitue, des petits pois, des gourganes belles à rassasier notre ami Damase Potvin, des betteraves, des choux, du persil, de cerfeuil, et que d'autres légumes ou fruits.

La maison est propre, spacieuse ; les bâtiments de la ferme sont vastes, bien aérés, bien éclairés, avec pavages en ciment, et une augette où chaque animal peut boire à volonté.

Sur la ferme de M. Robitaille on voit 8 belles vaches, des turailles, des porcs des poules.

C'est aussi que M. Robitaille a 70 acres de terre en culture.

Naturellement qu'il était riche quand il arriva en Abitibi ... mais pas d'argent; car en fait de finance, s'il avait eu la chance de gagner $30. avant de partir pour les terres neuves, il n'eut pas celle de les collecter, et, par ailleurs, il en devait cent, qu'il dut payer plus tard.

Et c'est ainsi que commença la famille Robitaille, et c'est la situation où elle se trouve maintenant.

Rien de surprenant si M Robitaille trouve qu'il habite le meilleur pays lu monde.

En tous cas, c'est aussi l'avis de madame Robitaille, et elle aussi parle d'expérience.

J.-E. LAFORCE.

L'ORIGINE DES SOLS ALCALINS

Nos sols vierges sont le produit de bien des siècles d'un long travail, mais ce travail, n'est pas encore terminé; il se continue. Dans les conditions naturelles, comme dans la forêt, dit le Chimiste du Dominion, nos sols sont constamment enrichis d'humus par les racines en décomposition, les feuilles tombées, — la mort et la pourriture des végétaux; ainsi que par les réactions chimiques favorisées par la chaleur, l'humidité l'acide carbonique, etc; les éléments pierreux du sol sont lentement mais continuellement décomposés. Il en résulte des composés minéraux solubles, dont quelques-uns sont utiles tandis que d'autres sont nuisibles à la vie végétale.

Dans les district humides, c'est-à-dire ceux où la condensation atmosphérique est plus ou moins abondante, les sels minéraux formés par ces procédés, que l'on appelle en langue populaire "l'exposition aux intempéries", disparaissent au fur et à mesure qu'ils sont produits. Certains d'entre eux sont employés par les végétaux et tous les sels nuisibles s'infiltrent dans le sol. Il ne peut y avoir d'accumulation de ces sels minéraux dans la surface du sol, mais il n'en est pas toujours ainsi dans les districts arides ou semi-arides. Dans ces districts, la pluie, quoique suffisante pour provoquer la formation de ces sels minéraux solubles, est tout à fait insuffisante pour les enlever par le drainage. Si les sels descendent dans le sol à une profondeur de quelques pouces, ou même de quelques pieds, il ne passe pas assez d'eau dans le sol pour les emporter immédiatement. Plus tard, l'évaporation de l'eau qui les tient en solution et l'action naturelle de la capillarité les font remonter à la surface où ils s'accumulent, formant ce que l'on appelle l'alcali, qui rend le sol plus ou moins impropre à la culture. L'alcali peut imprégner tout simplement la surface du sol, ou si l'évaporation dépasse de beaucoup la hauteur de pluie, il peut créer une surface dure, incrustée, ou prendre une forme poudreuse. Le moyen de mettre ces sols alcalins en culture est traité tout au long dans un feuillet publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

TOUT LE PRISME

—Quand mon mari est rentré, il était gris et il a vu rouge... h

—Alors il vous a fait des bleus...

TAUREAU A VENDRE

TAUREAU AYRSHIRE enregistré, — "Charlot-Jacques" No. 134976, âgé de 4 ans, dont la mère a donné 10,641 lbs de lait et 408 lbs de gras en un an, à l'âge de trois ans. Belle occasion de se procurer un excellent reproducteur à bon marché, en s'adressant à l'HOTEL-DIEU DE ST-BASILE. g.4fs-28s.

Un Sou par Mille pour aller dans l'Ouest

Billets valables, tous les jours, à l'aller, du 20 au 30 septembre
Delai de validité: 30 jours

Exemples de voyages, ALLER ET RETOUR d'EDMUNDSTON à

Winnipeg	$35.25	Edmonton	$52.00
Régina	42.50	Kamloops	59.75
Saskatoon	44.75	Prince Rupert	65.25
Prince Albert	45.75	Vancouver	65.25
Calgary	52.00	Victoria	67.00

Réductions proportionnelles des autres gares orientales, y compris Windsor, Sault Sainte Marie, Sudbury, Capréol et Cochrane, pour toute gare occidentale, y compris Port Arthur et Armstrong.

Enfants de 5 à 12 ans: demi-place. Les enfants en-dessous de 5 ans ne paient pas.

PRIVILÈGE DU WAGON-LIT

Un léger supplément au prix du billet en voiture de première autorise le voyageur à coucher dans le wagon-lit régulier entre Montréal et les gares à l'Est de Lévis et Charny, et dans le wagon-lit touriste entre Montréal et les gares de l'Ouest (en acquittant aussi le prix de la couchette).

COMME LE NOMBRE DES COUCHETTES EST LIMITÉ ON EST PRIÉ DE RETENIR LA SIENNE DE L'AGENT LOCAL.

PRIVILÈGE D'ARRÊT à Port Arthur, Armstrong et au-delà.

Billets, couchettes réservées, horaires et tous renseignements en s'adressant à un agent du M-167F-E

CANADIEN NATIONAL

L'INDUSTRIE LAITIERE

Supposons que le cultivateur soit parvenu par son travail énergique et son intelligente prévoyance à faire produire à sa ferme une abondance de grains, de fourrages, de légumes et de plantes-racines.

Serait-il avantageux pour lui de vendre ces produits en nature ?

Son but principal n'est-il pas de réaliser la plus forte somme de profits possibles ? Or les profits sont relatifs pour ce qui dépend du cultivateur non seulement au coût et à la quantité des récoltes obtenues, mais encore aux dépenses qu'il doit faire pour en disposer. Vendre ses produits en nature est sans contredit le moyen le plus dispendieux et par conséquent le moins profitable de réaliser la valeur de ses récoltes. Le mieux est de faire consommer ses récoltes sur sa ferme et de ne livrer au commerce que des produits concentrés tels que: lait, beurre, fromage, viande etc. C'est l'industrie laitière qui fournira au cultivateur le meilleur moyen d'effectuer cette transformation. En se livrant à cette industrie, il retirera plusieurs avantages dont les principaux sont les suivants :

1—Répartition convenable des travaux de la ferme pour toute la durée de l'année et absence de chômage, durant les mois d'hiver pour lui et pour ses employés.

2—Diminution des frais de transport.

3—Maintien de la fertilité du sol. Environ 80% des éléments fertilisants contenus dans les produits alimentaires sont retournés au sol dans l'engrais de la ferme.

4—Culture plus extensive et plus soignée de la ferme ayant pour résultat l'application plus effective du capital et l'élimination de nombreuse sources de pertes.

L'ALIMENTATION DES VACHES LAITIERES

Les aliments donnés au bétail fournissent à l'organisme animal la matière première, servant à l'élaboration des produits qui fournissent les produits de l'exploitation. Cette matière première doit être donnée en quantité voulue pour réaliser le maximum de profits. L'alimentation du bétail varie selon le but que l'on se propose d'atteindre. Tel animal recevra une ration appropriée à la production d'une grande quantité de lait qui servira à alimenter la beurrerie ou la fromagerie Tel autre recevra une alimentation propre à l'engraisser pour la boucherie.

Il est d'usage de donner égale ration à tous les animaux, c'est là une grande erreur. Une vache pesant 1500 lbs devra recevoir plus que sa voisine ne pèsant que 500 lbs. Au point de vue économique il n'est pas exact de considérer comme égaux les besoins d'un animal de 1000 lbs et deux autres animaux pesant ensembles 1000 lbs.

Deux animaux de 500 lbs consomment beaucoup plus d'aliments qu'un de 1000 lbs

La quantité de nourriture distribuée au bétail prend le nom de ration, laquelle est qualifiée de deux manières suivant les fonctions qu'elle doit accomplir: la ration d'entretien et la ration de production

La ration d'entretien est calculée de manière à ne laisser ni diminuer ni augmenter le poids de l'animal, en supposant que celui-ci est au repos et ne donnant aucun produit. Une ration alimentaire est quelque fois surabondante pour la nourriture d'un animal, tandis qu'une autre du même poids est insuffisante, cela est dû à la différence dans la qualité des éléments constitutifs de ces deux rations.

La ration de production comprend en outre de ce qui est requis pour la ration d'entretien. la quantité d'aliments nécessaires à l'accomplissement des fonctions productrices exigées de l'animal que ce soit la production du lait, de la chair ou du travail.

La ration d'entretien ne contribue en aucune manière à la production Cette dernière ration est indispensable à une vache laitière.

Si vingt livres d'aliments constituent une ration d'entretien, il faudra ajouter vingt livres pour que la ration de production soit complète. Il est donc de l'intérêt du cultivateur de ne se pourvoir que du nombre d'animaux qu'il pourra nourrir convenablement. Seul il peut juger de la quantité et de la qualité de nourriture qu'il devra donner à son troupeau pour en retirer le plus de bénéfices possibles.

L'alimentation varie suivant la qualité des produits de la ferme Le bon foin récolté en temps opportun est la base de l'alimentation des vaches laitières en hiver. Ce foin contient environ 15% d'eau et sa richesse en albuminoide, en graisse, en sucs et en fibre se trouve en plus grande quantité que dans le foin vert qui a une teneur en eau de 60 à 80%. La quantité d'eau contenu dans certains fourrages verts tels que dans la luzerne, la gesse des bois et le trèfle d'odeur a pour effet de rafraichir non-seulement l'estomac, mais aussi l'intestin étant donné que ces fourrages verts agissent comme purgatif minoratif.

La paille n'est pas recommandable comme aliment puisqu'elle est pauvre en matière grasse et en albuminoide. Cependant la paille d'avoine hachée servie avec le foin auquel on ajoute un peu de son et une poignée de sel fournit une assez bonne ration pour la vache.

Si la paille est employée comme litière, les animaux en mangeront toujours une certaine quantité.

L'HISTOIRE DES NAVETS ET DES BETTERAVES

L'histoire des racines fourragères est intéressante. La betterave fourragère paraît être la plus ancienne de toutes ces racines, dit le Service fédéral des plantes fourragères. Sans pouvoir préciser la date exacte de son introduction, on peut retracer la production de la betterave fourragère jusqu'à 2000 ans avant l'ère chrétienne. Une vieille plaque trouvée dans un tombeau égyptien est une preuve concluante que la culture de cette plante était pratiquée à cette date. Cette plaque représente un journalier plaçant une grosse racine sur une table de sacrifice. Theophrastus, un philosophe grec, nous dit que la culture des racines rouges et blanches était très répandue dans l'Asie Mineure en l'année 320 avant J.-C. On croit que les betteraves fourragères — de même que les betteraves à sucre, sont descendues de la bette des grèves et qui poussait à l'état sauvage près de la mer Gaspienne, le long des rives de la Méditerranée, ainsi qu'en Espagne, en France, en Hollande, en Grande-Pretagne et au Danemark.

L'origine du navet n'est pas aussi bien connue. Dans les écrits qu'il a laissés sur la culture des racines fourragères chez les Romains au commencement de l'ère chrétienne, Pline, auteur romain et naturaliste, dit qu'après la vigne et les céréales, le navet était la plante qui se cultivait le plus en Italie. On sait aussi que le navet était cultivé en Suède dans les temps pré-historiques pendant l'Age de bronze. Son introduction au Canada est très ancienne. En 1540 Cartier avait semé de la graine de navet pendant son voyage de découverte, et en 1779 on dit que le Général Sullivan, au cours de son invasion à travers un pays indien, détruisit des plantations de navets dans les champs indiens à l'endroit où se dresse aujourd'hui la ville de Genève dans l'état de New York.

Le rutabaga ou navet de suède, mieux connu peut-être sous le nom de chou de Siam au Canada, se cultive actuellement dans l'univers tout entier. On considère que c'est un descendant de la navette. Il existe deux formes de rutabagas dans nos jardins l'une à chair blanche, l'autre à chair jaune. Les cultivateurs de langue française désignent le premier chou-navet et le deuxième rutabaga. La nomenclature anglaise, qui comprend aujourd'hui les deux formes sous un même nom, classait autrefois le premier comme chou à racine de navet. Cette distinction a été retenue aux Etats-Unis en 1806. McMahon décrivant le chou à racine de navet et le navet de Suède ou rutabaga. Les rutabagas furent introduits en Ecosse en 1781, et en Angleterre en 1790.

SOYONS ECONOMES

—On dit qu'ils ont trouvé moyen de diviser l'atome.

—C'est encore une de leurs idées d'économie !

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.

Les tablettes CE-PHA-NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boite blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épicier, marchand général ou pharmacien

25¢ LA BOITE

Le Coin du Fermier

'BONNE COULEUR' POUR LES FRUITS

L'expression *Bonne Couleur* pour les autres fruits que les pommes signifie, d'après la Loi des fruits, une couleur caractéristique de la variété à maturité. Pour les pommes l'expression *Bonne couleur* signifie la définition donnée dans le circulaire 40 de la Division des fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Dans cette circulaire les pourcentages de couleur sont indiqués pour chaque catégorie de chaque variété de pommes. Par exemple, McIntosh No. 1, 67 pour cent; Winesap, *domestique*, 25 pour cent; Gravenstein *rouge*, 40 pour cent; et ainsi de suite. Ces pourcentages de couleur se rapportent à l'étendue de la surface qui peut être recouverte d'un ton clair de rouge, caractéristique de la variété. Par exemple, 25 pour cent signifie qu'un quart de la surface de chaque pomme est recouvert de la couleur normale à maturité.

SALADE CUITE DE CELERI

Coupez les tiges de céleri en morceaux d'un pouce. Faites cuire pendant 15 minutes et égouttez Ajoutez le mélange suivant au céleri chaud: 1 oeuf, 1 cuillerée à thé de moutarde, 1 cuillerée à thé de sel, 1 cuillerée à soupe de jus de citron, 1 tasse du liquide dans lequel le céleri a cuit. Faites cuire 5 minutes en remuant constamment. Faites refroidir et servez sur de la laitue — Division des fruits, Ministères fédéral de l'Agriculture.

NAVETS POUR LES MOUTONS

On peut, sans crainte de faire tort à la santé des moutons, leur donner toutes les racines qu'ils veulent consommer, mais la quantité qu'ils peuvent manger économiquement est limitée. Quand on donne de 1½ à 2 livres de foin, on peut y ajouter environ 1½ à 2 livres de racines par tête et par jour; on peut même donner parfois jusqu'à 4 livres de racines, mais il ne faut pas oublier, dit l'Eleveur du Dominion, que les racines sont utiles surtout pour leur succulence et qu'il n'en faut pas beaucoup pour fournir à la ration la succulence necessaire. Les betteraves fourragères ne sont pas une nourriture aussi bonne que les navets, spécialement pour les béliers. Les carottes peuvent très bien être employés à la place des choux de Siam *rutabagas* mais leur culture est plus difficile et ce n'est pas un crécolte aussi sûre. Les racines, et spécialement les choux de Siam *rutabagas* sont bonnes pour tous les moutons mais surtout pour les brebis portières qui en bénéficient peut-être plus que tous les autres.

LA GUERRE ET L'AGRICULTURE

Au cours d'un article remarquable sur le Blé la longue courbe de production, de 1885 à 1932, le bulletin commercial mensuel de la *Canadian Bank of Commerce*, dit ce qui suit : La guerre a détruit l'équilibre de l'agriculture mondiale. De grandes étendues de l'Europe ont été dévastées, les ouvriers agricoles ont été enrôlés dans des armées en lutte et il a eu une grande diminution dans le nombre d'hommes. En France, en Allemagne et dans l'est de l'Europe on a abandonné non seulement une bonne partie de l'étendue cultivée en blé, mais le rendement par acre a aussi largement baissé. La demande de blé a encore augmenté et sous l'aiguillon de la hausse des prix, une forte augmentation des emblavures s'est produite au Canada, aux Etats-Unis, en Australie et au xIndes, si bien que l'étendue mondiale a continué à se développer au même taux qu'aux cours des dix années précédentes, mais le rendement moyen par acre était moins élevé.

— A — VOTRE SERVICE AVEC DIGNITE

CERCUEILS — DECORATIONS
EMBAUMEMENT
— CORBILLARD AUTOMOBILE —
— AMBULANCE —
MONUMENTS FUNERAIRES : granites, marbres, pierres artificielles. Sur demande, des catalogues, échantillons et prix vous seront soumis.

J.-ROBERT BOUCHER
Directeur de Funérailles — Embaumeur diplômé
EDMUNDSTON, N.-B.
Téléphone 86-2 — — — 14, rue Canada

Spécial !
Gros Cahier AU PLOMB
5c

Achetez vos articles de classe à :
L'Imprimerie du "Madawaska"
75, rue de l'Eglise